

NITSAVIM

Entrée de chabbat: 19h53 Sortie de chabbat: 20h57 (Horaire de Paris). Bné brak: Entrée: 18h31 Sortie de chabbat: 19h27
Renseignement: 052 36 76 325 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

NITSAVIM : FACE À CEUX QUI SE POSENT ENCORE DES QUESTIONS UNE SEULE TCHOUVA (RÉPONSE) : LA TÉCHOUVA

« Atem nitsavim hayom coulékhem lifné Hachem Elokékhem - Vous êtes tous debout aujourd'hui devant Hachem : les Chefs de vos tribus, vos Sages, vos Dirigeants, tout homme d'Israël ; vos enfants, vos femmes et les convertis qui habitent parmi vous... pour rentrer dans l'Alliance avec Hachem et accepter Ses punitions selon (tous les détails de) l'Alliance qu'Il a scellée avec vous aujourd'hui. »

Rachi rapporte le Midrach selon lequel les Bné Israël, en écoutant les malédictions incluses dans l'Alliance et citées dans la Paracha de la semaine dernière sont devenus verts de peur. Moché Rabenou les a alors rassurés et leur a dit : "Atem Nitsavim hayom coulékhem - vous vous tenez, pourtant, tous debout aujourd'hui" et malgré toutes les fautes que vous avez faites envers Hachem, vous voyez que vous êtes pourtant bien vivants.

Q1°) A priori, on ne comprend pas trop le discours de Moché Rabenou : Voici que les klalote de Ki Tavo sont bien réelles et que lorsque les Bné Israël ont fauté, elles peuvent se réaliser (h'as véchalom) ! Il est donc certain que les Bné Israël ont eu raison d'avoir peur. Quel est donc le sens des paroles de consolation et d'apaisement de Moché Rabenou ? Remettrait-il en question la véracité des klalote h'as véchalom ?

A la suite de ce passage, Moché Rabenou met en garde les Bné Israël :

« de peur qu'il y ait parmi vous un homme ou une femme, ou une famille ou une tribu dont le cœur se détourne d'Hachem aujourd'hui et qui voudraient aller servir d'autres dieux ; de peur qu'il y ait parmi vous une mauvaise racine d'absinthe, et en entendant les paroles de ces klalote, cette personne se dirait en se bénissant dans son cœur : pour moi il n'y aura que la paix et la tranquillité. Et j'irai, pourtant, selon les désirs de mon cœur, en joignant l'abreuvé et l'assoiffé. Pour un tel homme, Hachem ne voudra pas lui pardonner et Sa colère s'enflammera contre lui : tomberont sur lui toutes les klalote et son nom sera effacé de sous le Ciel !... »

Il s'agit d'un passage étonnant dans la mesure où Moché Rabenou, change complètement de discours !? Après les avoir rassuré au sujet des Klalot, il les met sérieusement en garde qu'il pourrait exister certaines personnes qui ne prennent pas au sérieux les klalote ! Ces gens se bénissent dans leur cœur, en étant persuadés que tout ira bien pour eux malgré leurs fautes et leur chemin de avérote.

Q2°) C'est assez étonnant de voir qu'il peut exister de telles personnes, surtout à l'époque de Moché Rabenou. Voici qu'ils ont entendu les klalote de la bouche de Moché Rabenou, qu'ils ont vu des nissim et niflaote dans le désert et pourtant, ils se bénissent dans leur cœur, en s'assurant que tout ira bien, et qu'ils n'auront rien, malgré leur choix délibéré de faire des avérote. Il est incompréhensible qu'il puisse exister de telles personnes à leur époque et même de nos jours : si quelqu'un a, un tant soit peu de Emouna, il ne pourrait pas tenir un tel discours.

La sixième montée de la Paracha nous parle d'une mitsva mais de façon anonyme

« car cette mitsva-là que Je t'ordonne aujourd'hui, elle n'est pas cachée de toi et elle n'est pas loin de toi ; elle n'est pas dans le ciel pour que tu dises : qui va monter la chercher dans les cieux, la prendre et nous l'enseigner afin que nous la fassions. Elle n'est pas de l'autre côté de la mer pour que tu dises : qui va traverser la mer, la prendre et nous l'enseigner afin que nous la fassions car la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour la faire. »

D'après Rachi, cette Mitsva dont parle la Torah, qu'il faudrait aller chercher dans le Ciel ou de l'autre côté de la mer, c'est l'Etude de la Torah. Baroukh Hachem, voici que Moché a fait le travail pour nous. Il est monté chercher la Torah écrite et la Torah Orale et nous la ramenait intégralement ; bien qu'elle soit in finie et divine, elle est présente ici-bas depuis le Har Sinai.

D'après le Ramban, le texte parle de la Mitsva de Techouva. En effet, dans les versets qui précèdent la sixième montée, il est écrit : *Hachem t'amènera sur la Terre qu'il a promise à tes Pères et il circonscira ton cœur et le cœur de tes enfants afin que tu puisses aimer Hachem de tout ton cœur et de toute ton âme afin que tu vives.*

Ainsi dans la mesure où la Torah parlait de la Techouva dans le passage d'avant, le Ramban comprend que cette "mitsva anonyme" est également la Techouva : elle n'est pas dans le ciel, elle n'est pas de l'autre côté de la mer, elle est très proche de toi dans ta bouche et dans ton cœur.

Q3°) A priori, on peut s'étonner que le même texte puisse parler de la mitsva de l'Etude de la Torah et de la mitsva de Techouva. D'ailleurs l'avis de Rachi et du Ramban ne sont rien d'autre que l'avis de deux Midrachim qui se contredisent : l'un explique que ce texte parle de la Techouva et l'autre de l'étude de la Torah. Comment concilier ces deux opinions du Midrach ?

Q4°) A priori, il y a une contradiction interne en ce qui concerne la Mitsva de Techouva. D'un côté, dans la sixième montée, ce texte nous dit qu'elle est très proche de toi, dans ton cœur, dans ta bouche ; mais d'un autre côté, dans le passage d'avant, Hachem dit qu'il nous circonscrit nos cœurs et le cœur de nos enfants afin que nous fassions Techouva, ce qui prouve que la Techouva est très difficile et demande même une circoncision du cœur ! D'ailleurs, nous voyons bien, au jour le jour, combien il est difficile de changer. Ainsi, on peut se demander : est-ce que la Techouva est facile à faire ou bien elle est au contraire, une démarche très difficile ?

Q5°) Enfin si ce texte parle d'Etude de Torah, il en ressort qu'il n'y a pas d'ordre explicite ici pour la Mitsva de Techouva. D'ailleurs, c'est l'avis du Rambam qui pense que la Techouva n'est pas une des 613 Mitsvot. Seul le Vidouï, (l'aveu des fautes), est une des 613 Mitsvot d'après le Rambam. On peut se demander, à quelques jours des assérète yémé Techouva comment envisager que cette "démarche de repentir" qui est tellement importante et dont dépend toute notre année ne soit même pas une des 613 Mitsvot ; seul le Vidouï est une mitsva. C'est a priori très étonnant !

EST-CE QUE TU ÉCOUTES TON CŒUR OU BIEN EST-CE TON CŒUR QUI T'ÉCOUTES ?

Au sujet de la crainte de Moché qu'il y ait parmi le Klal Israël un homme, une femme ou une tribu qui se disent que tout ira bien pour eux malgré leur décision claire et nette de transgresser la Torah et de servir d'autres dieux, voici ce qu'a écrit Yonathan Ben Ouziel pour traduire ce passage en Araméen :

*" qu'il n'y ait pas parmi vous d'hommes ou de femmes, ni de familles ou de tribus dont le cœur détourne d'Hachem aujourd'hui en décidant d'aller servir d'autres dieux ; qu'il n'y ait pas parmi vous de personnes qui auraient des arrière-pensées de fautes, et en entendant toutes les klalote, ils se diraient : **je suis vraiment désespéré car mon mauvais penchant est trop fort et il m'agresse ; c'est pourquoi j'aurai certainement la paix et la tranquillité même si je l'écoute.** Un tel raisonnement ne sera pas agréé par Hachem et cela entraînera même la colère d'Hachem contre cet homme... »*

Voici qu'il ne s'agit pas d'un renégat ou d'un rebelle qui n'a pas de Emouna dans la Parole de Moché mais tout simplement d'un homme désespéré qui se dit que ce qu'Hachem lui demande est trop difficile pour lui et qu'il ne pourra pas être puni sur l'impossible car à l'impossible nul n'est tenu, comme le dit le proverbe. C'est donc rempli de désespoir et de tristesse qu'il décidera de suivre son mauvais penchant.

R2. On comprend déjà mieux qu'il puisse y avoir une telle personne, même à l'époque de Moché Rabenou, et c'est un phénomène qui est également courant aujourd'hui. Dans ces conditions, on peut se demander qu'est-ce que l'on reproche à cet homme, et où est sa culpabilité ? Où est l'erreur dans son raisonnement ?

-TU AS OUBLIÉ UN ÉLÉMENT DANS TON RAISONNEMENT ? – LEQUEL ? – HACHEM ITBARAKH !

D'une part, le Chla Hakadoch écrit : « Aryé chaag mi lo ira ? - Lorsqu'un lion crie, qui n'a pas peur. » Qui est ce Arié ? Ce Arié contient dans ses initiales : Eloul, Roch Hachana, Yom Kippour et Hochaana Raba. Lorsque quelqu'un a très peur d'un danger menaçant, alors même s'il est désespéré il fera tout pour éviter ce danger et voudra trouver une solution ou une fuite du problème. Le fait que le désespoir de cet homme ait dépassé sa crainte du jugement d'Hachem et des malédictions est la preuve qu'il manque beaucoup de Ireat Chamaïm, (crainte du Ciel), et ireat hao'nech, (crainte de la punition).

D'autre part, certes un être humain n'est pas tenu à l'impossible et **un être humain possède des limites mais Hakadoch Baroukh Hou n'en possède pas** et Il est prêt avec Ses forces Divines et illimitées à nous aider dans chaque situation, que ce soit au niveau matériel **et a fortiori au niveau spirituel**. C'est pourquoi si un homme se sent bloqué dans la Avodat Hachem, se sent astreint par son Yetser ara, enfermé par la avéra, et que son cœur ne l'aide pas du tout à revenir vers la pureté, qu'il demande à Hachem de le sauver miraculeusement comme il le ferait naturellement si h'as véchalom il avait de gros ennuis ou un problème de santé.

Lorsque David Hamélekh a perçu que sa faute (celle qu'il avait faite à son niveau) avait atteint son cœur et l'avait rendu quelque peu "impur". Qu'a-t-il demandé à Hachem ? « lev tahor béra li Eloqim ! Fais-moi donc un nouveau cœur », « Véroua'h nakhone h'adech békirbi, donne-moi en moi un nouvel élan en moi-même ». Hakadoch Baroukh Hou n'a pas de limites. S'il nous sauve tous les jours au niveau matériel, à plus forte raison qu'il pourra et voudra le faire au niveau spirituel. Et s'il faut pour cela créer un nouveau cœur, Il pourra le faire comme l'a demandé David Hamélekh.

Pour reprendre les mots de Rabenou Yona (Chaaré Tchouva 1.1) : « Sache que lorsqu'un homme fait techouva, Hachem vient l'aider et lui procure des forces au-delà de ce que sa nature lui permet. Il renouvelle en lui un élan de pureté et le pousse vers l'Amour d'Hachem, comme cela est écrit dans la Paracha Nitsavim : Et Hachem circonscrit **ton cœur et le cœur** de tes enfants. (initiale ELOUL)

R4. Ainsi, il est certain que la Techouva est une démarche extrêmement difficile qui demande parfois des transformations sur-naturelles et une circoncision du cœur pour reprendre les mots de notre Paracha. Il n'en reste pas moins que la chose est très proche de toi car si tu fais un petit pas vers Hachem dans ce sens, il viendra t'aider abondamment et te purifier comme l'a dit la Guemara Yoma : Tout celui qui se rend kadoch, un petit peu en bas, on le rend kadoch beaucoup en haut.

LE 1^{ER} TICHRI, C'EST MON ANNIVERSAIRE !

Il y a une facette de Roch Hachena qui est souvent mise de côté. Certes, nous savons que c'est le jour où Adam Harichone a fauté et il a été jugé. Baroukh Hachem il est sorti la tête haute et vainqueur de son jugement, c'est pourquoi Hakadoch Baroukh Hou, chaque année, juge toute l'humanité en ce jour et nous devons espérer, nous aussi, sortir gagnants à l'instar d'Adam Harichone.

Il n'en reste pas moins que le 1^{er} Tichri, c'est également le jour de la naissance d'Adam Harichone, de sa création pour être précis. Lorsque nous disons Hayom Harate Olam, aujourd'hui le monde a été créé, notre intention est de parler d'Adam Harichone car le monde a été créé le 25 Eloul, en vérité comme le disent les Mefarchim. Le 1^{er} Tichri, c'est donc le jour de la venue au monde d'Adam Harichone et c'est donc le simane pour nous-mêmes qu'il y a un grand renouvellement en ce jour.

Dans le Midrach Tehilim, il est marqué que même si l'homme a fait des sceaux et des sceaux de avérote mais qu'il fait techouva sincèrement, Hakadoch Baroukh Hou lui comptera comme s'il n'avait jamais fauté et aucune faute ne sera mentionnée ou rappelée. Dans le Prophète Yechaya, nous trouvons même que celui qui fait Techouva est comme un nouveau-né (Pirouch haGra) et en particulier au sujet de Roch Hachana s'applique le Passouk : "am nivra yeallel Ka- un peuple nouvellement créé pourra ainsi louer Hachem". La force de la Techouva pendant ces jours à partir du 1^{er} Tichri est tellement grande qu'elle nous permet d'être de nouvelles créatures devant Hachem, à l'instar d'Adam harichone, dont les limites ne seront plus les mêmes et donc dont le Jugement ne sera pas le même.

Le Rambam écrit dans Hilkhotechouva (2.4) qu'il convient à celui qui fait techouva de multiplier les prières, les pleurs, les selih'ote, de faire la tsedaka un maximum afin d'expié ses fautes. Il convient aussi également **qu'il change son nom** et qu'il aille habiter **dans un autre endroit...**

Lorsque l'on sait que la Techouva, et en particulier celle de Roch Hachana nous permet d'être un nouvel homme, une nouvelle créature à l'instar d'Adam Harichone qui a été créé le 1^{er} Tichri, on comprend mieux que cela demande même de changer son nom et son lieu d'habitation afin de concrétiser matériellement la réalité spirituelle de la Techouva.

FAIS UN PEU ET HACHEM FERA LE RESTE

R5. On comprend mieux également que, d'après certains avis, la Paracha de cette semaine n'a pas parlé de la Mitsva de Techouva et d'après Rambam la Techouva n'est pas une des 613 mitsvot mais seulement le Vidouï. Comment Hachem pourrait demander à un homme de se transformer complètement, de dépasser sa nature, de renaître de ses cendres ce qui est l'essence de la Techouva.

La seule chose qu'Hachem demande est très proches de toi, dit la Torah, c'est seulement la mitsva de Vidouï (recenser ses fautes) d'après le Rambam. Les conséquences des petits efforts que nous ferons pour analyser nos fautes et les mentionner verbalement seront des conséquences divines, immenses et miraculeuses. Des conséquences que nous aurions dû aller chercher tout en haut dans le ciel ou de l'autre côté de la mer, pour reprendre les termes du verset, mais qu'Hachem nous donne gracieusement pour un petit effort avec notre bouche et nos cœurs.

R1. On peut expliquer que les Klalote sont un danger véritable et qu'il y a lieu de les craindre et même de devenir vert de peur. Cependant, Moché Rabenou a rassuré les Bné Israël : Vous êtes tous debout aujourd'hui car vous faites Techouva devant Hachem et vous ne désespérez pas de vous améliorer. C'est pourquoi Hachem viendra vous aider et vous transformer et vous mériterez un autre jugement qui ne sera pas limité à vos actions du passé. Moché Rabenou a ajouté : seul quelqu'un qui désespère de changer et qui ne veut pas pénétrer dans le chemin miraculeux de la Techouva a lieu de s'inquiéter des klalote qui sont bien réelles.

Combien sont précieux ces jours que nous vivons ; comme le dit le Rambam (2.6) : bien que la Techouva et la prière soient toujours appréciées et effectives toute l'année, pendant les Yamim de Techouva (assérète yémé techouva) elles sont encore plus exceptionnelles et elles sont reçues immédiatement. Comme il est écrit : "Dirchou Hachem béimatseo..." recherchez Hachem lorsqu'il se trouve parmi vous et lorsqu'il est proche. Ce sont des jours où il y a un grand renouvellement et même le signe astrologique actuel est "Bétoula" (vierge) ce qui montre que nous pouvons profiter des immenses possibilités de renouveau que possède cette période, kétinok chénolad (pour reprendre les mots du Gaon de Vilna).

Quelle que soit la dimension avec laquelle nous arriverons à ouvrir notre cœur, même comme la taille du chah d'une aiguille, nous verrons de grands effets et des grands changements en nous-mêmes qu'Hachem produira. Le Rav Chalom Schwadron disait : le chah d'une aiguille c'est tout de même du barzel (fer), ce qui signifie qu'une petite Techouva a un pouvoir immense dans la mesure où elle est fixe, solide, inaliénable ; il n'en reste pas moins que chaque effort, quel qu'il soit, sera apprécié également.

Le domaine dans lequel il est le plus intéressant pour nous d'investir en cette période c'est sûrement l'Etude de la Torah car elle aussi, à l'instar de la Mitsva de Techouva, a la possibilité de nous transformer. La Guemara dit que les Tamidé H'akhamim (érudits) sont entièrement remplis de feu (qui est l'essence de la Torah) ; c'est pourquoi même s'ils descendent au Guéhinam pour leurs fautes, ils ne brûleront pas.

La Guemara, dans Brakhote (40 a) dit que dans le domaine matériel, un verre plein ne peut pas contenir, seul un verre vide peut contenir. Avec Hachem, il n'en est pas ainsi. Seul un kéli plein peut contenir (du spirituel) mais un kéli vide ne peut rien contenir (ni Torah, ni spiritualité...). Le Maharcha explique que Hachem est infini et Sa Torah est infinie. C'est pour cette raison que seul, celui qui possède en lui de la Torah et qui a donc fait rentrer en lui de l'infini, a maintenant la capacité de contenir encore de l'infini. Mais celui qui est vide d'infini et qui n'est qu'un être matériel totalement limité et fini, comment pourrait-il envisager contenir de la Torah ou de la Kedoucha d'Hachem qui sont infinis !? Nous voyons donc combien faire rentrer en nous de la Torah peut complètement nous transformer : nous faire passer du statut d'être fini à un être infini.

Iyov, lorsqu'il souffrait de ses nombreux malheurs a remis en question la rigueur d'Hachem, Midat haDin, et il a dit : Hachem, Tu as créé des animaux qui ont le sabot fendu et d'autres qui ne l'ont pas ; Tu as créé le Gan Eden et le Guéhinam. Chez les hommes également, Tu as créé des natures et des tendances : comment pourras-Tu récompenser les Tsadikim et punir les Rechayim (ils ne suivent que leur nature). Les amis de Iyov lui ont dit que ceci était un discours hérétique et pourquoi ? Ils ont répondu : car il y a l'étude de la Torah.

Rendons-nous bien compte : il ressort de cette Guemara (Baba Batra) que l'homme est tout à fait limité par sa nature et enfermé par ses midote et ses penchants, comme l'a argumenté cet homme dans la Paracha Nitsavim qui a dit que tout ira bien pour lui car son yetser ara est trop fort. Cependant, c'est un discours hérétique. Pourquoi ? Car nous avons l'Etude de la Torah qui peut nous changer.

Comme le dit Rabbi Méïr : tout celui qui étudie la Torah lichma, le monde entier vaut la peine d'être créé pour lui. Il est appelé un "ami", quelqu'un d'aimé, qui aime Hachem, qui aime les créatures, qui réjouit Hachem, qui réjouit les créatures. Il sera habillé d'humilité et de crainte, de piété, de justice, de droiture, de fidélité, il sera loin de la faute et proche du mérite. Les gens profiteront de ses conseils, de sa sagesse, de ses raisonnements. Il possèdera la royauté, la direction, le jugement, les secrets de la Torah et il sera comme une source qui se renforce et un fleuve qui ne s'interrompt pas, qui ne tarit pas. Il sera pudique, longanime, il excusera tout ce qu'on lui fait et sera plus élevé et plus grand que tout ce qui existe.

R3. Nous avons donc devant nous deux frères jumeaux : la Torah et la Techouva. Comme nous le disons d'ailleurs : achivénou Avinou léToratékha, ramène-nous vers Ta Torah. Dans la mesure où les deux mitsvot ont cette possibilité unique de permettre à l'homme de se renouveler, de renaître, d'être comme une nouvelle créature en particulier la Techouva du 1^{er} Tichri, jour où a été créé Adam Harichone. C'est pourquoi le même texte parle des deux Mitsvot. et nous le lisons d'ailleurs à quelques jours du 1^{er} Tichri, jour de la création de l'homme. Ce sont des mitsvot précieuses et même si elles étaient dans le Ciel nous devrions aller les chercher comme il est écrit : "Mi yaalé lanou haChamaïma, qui montera dans le Ciel pour nous les prendre ?" Remarquons, d'ailleurs, que les raché tévot (initiales) de Mi yaalé lanou Hachamaïma sont Mila (circoncision) pour montrer que cette Techouva et cette Torah ont comme effet de circoncire l'homme de son mauvais penchant, des couches d'impureté qui recouvrent son cœur, afin qu'il soit pur, élevé et proche d'Hachem comme s'il n'avait jamais fauté.

Pour la petite histoire : Le célèbre Mashguia'h (surveillant) de la Yechiva de Mir, le Gaon Rabbi Ye'heskel Levinstein commentait l'épisode suivant qu'il avait personnellement vécu en Russie. Une loi du pays imposait qu'en cas de chutes de neige abondantes, chaque habitant déblayerait la neige se trouvant devant son domicile ou la devanture de son magasin. La police patrouillait et les contrevenants s'exposaient à de sévères amendes ! Mais les gens étaient paresseux et la neige s'entassait quand même. Cependant, lorsqu'un policier passait chacun se saisissait d'une pelle ou d'un balai et faisait semblant de déblayer. Le policier avait alors l'impression que les travaux étaient en cours et laissait donc les gens tranquilles. En ce qui nous concerne actuellement, la situation est similaire ! Nous ne devons pas nous décourager si nous avons laissé trop de neige s'entasser (la neige représente nos fautes) et qu'à l'approche des jours de jugement et de promulgation des décrets, nous n'avons que peu d'éléments en notre faveur. Si nous n'avons pas la force de faire une téchouva chéléma (acte complet de repentance) accomplissons au moins ce qui est à notre portée ! Même à petits pas, dirigeons-nous vers les chemins de la Téchouva et cela nous sauvera !